

## Le Parti communiste aux travailleurs de Gisors<sup>1</sup>.

Tous les journaux anti-ouvriers de « l'Époque<sup>2</sup> » au « Populaire<sup>3</sup> » proclament que la grève actuelle est une grève politique dirigée par une minorité de communistes sur l'ordre du « Kominform ».

La section communiste de Gisors estime de son devoir de s'élever contre ces mensonges qui n'ont d'autre but que de faire oublier ce que les travailleurs réclament :

25% d'augmentation avec minimum de 2500 frcs,  
révision trimestrielle des salaires.

Pourquoi le gouvernement n'accorde-t-il pas satisfaction aux travailleurs ?

Que M. Schuman<sup>4</sup> permette à ceux-ci de vivre décemment, et les grèves s'arrêteront.

Il faut le répéter parce que c'est vrai : le seul but de ces grèves est l'obtention des 25% avec minimum de 2500 frcs.

Toute la campagne de mensonges de la presse et de la radio n'a d'autre but que de permettre à la bourgeoisie et à son gouvernement de refuser ces justes demandes.

Ils se servent des briseurs de grève.

N'est-il pas ignoble le rôle des minoritaires du groupe « Force ouvrière<sup>5</sup> ».

Ils savent parfaitement que cette grève n'est pas politique. Ils ne croient pas ce qu'ils racontent. Ils espèrent reprendre la direction d'une C.G.T. domestiquée qui ferait le jeu de l'aspirant dictateur de Gaulle<sup>6</sup>.

Ils suivent la voie qui a mené les Belin<sup>7</sup>, Froideval<sup>8</sup> et Dumoulin<sup>9</sup>, au rang de complices des hitlériens, au non de « l'indépendance syndicale ».

Quant à nous, communistes, nous nous sentons solidaires du combat des travailleurs.

Vivent les travailleurs en lutte pour leur pain !

---

<sup>1</sup> Gisors est une ville du département de l'Eure, chef lieu de canton, d'environ 5000 habitants en 1947.

<sup>2</sup> L'Époque. Quotidien du matin, s'est sabordé en juin 1940, reparait le 3 mai 1945.

<sup>3</sup> Le Populaire, organe de la SFIO.

<sup>4</sup> Robert Schuman est Président du conseil du 24 novembre 1947 au 26 juillet 1948 puis du 5 septembre 1948 au 7 septembre 1948.

<sup>5</sup> Membre de la C.G.T. le groupe FO va vers la scission, qui se produit lors de la seconde conférence nationale des groupes FO, les 18 et 19 décembre 1947. Le congrès constitutif de la CGT-FO a lieu le 12 avril 1948.

<sup>6</sup> Charles de Gaulle quitte le pouvoir en janvier 1946.

<sup>7</sup> René Belin (1898-1977). Un des responsables de la C.G.T. avant 1940, puis ministre du travail de Pétain. Il signe la loi du 3 octobre 1940 sur le statut des juifs. Rédacteur de la charte du travail, responsable de l'interdiction des syndicats ouvriers, etc. A sa surprise, il n'est pas inquiet à la Libération !

<sup>8</sup> Raymond Froideval (1897-1978). Responsable de la C.G.T. avant 1940, chef de cabinet de Belin, ministre de la Production industrielle et du travail (juillet 1940-février 1941) et enfin secrétaire général de la Chambre consultative et de contrôle des sociétés coopératives ouvrières de production (1941-1944).

<sup>9</sup> Georges Dumoulin (1877-1963). Responsable de l'UD de la C.G.T. du Nord avant 1940, puis il soutient Pétain ensuite.